



Ce que peuvent bien être l'innocence et la faute, ce que sont la civilisation et le langage, ce que sont les hommes, les bêtes, les odeurs, les couleurs, le jour, la nuit – tout cela, au lieu d'être plus ou moins admis, plus ou moins su, est remis à la pensée comme un terrain tremblant.

— Jean-Christophe Bailly
à propos de Kaspar Hauser

Biographie

Éléna Doratiotto et Benoît Piret sont tous deux diplômés de l'École d'actrices et d'acteurs de Liège (ESACT), où ils se sont rencontrés. Partant d'une certaine affinité humaine et artistique, le binôme se crée dès 2015. S'engage une recherche au long cours, d'abord dans le cadre de résidences au Théâtre de L'L, avant de se lancer progressivement dans la construction d'un spectacle, en y associant des actrices et acteurs complices de sa dramaturgie et de son écriture. *Des caravelles et des batailles* voit le jour en 2019. Depuis, le binôme poursuit l'exploration d'une écriture de théâtre singulière, avec le désir d'en approfondir certains traits – comme la puissance évocatrice des mots, la liberté de jeu ; la tension entre ces deux dernières. Si *Par grands vents* s'inscrit dans les traces de leur premier spectacle, par le désir d'y traiter « des couches imaginaires profondes ».

À découvrir aux Célestins

Nos prochaines vacances ensemble

Jeanne Garraud
Arrêter de courir. Prendre le temps de souffler. C'est le défi lancé par Jeanne Garraud à ses quatre comédien-nes. Avec son écriture orale et rythmée, caustique et drôle, elle réhabilite la vacance comme une nécessité pour se ressourcer.

7 — 17 NOVEMBRE
Célestine, durée 1h30
(envisagée)

Edelweiss [France Fascisme]

Sylvain Creuzevault
Depuis plus de 15 ans, Sylvain Creuzevault décortique l'Histoire sur scène. Après *Les Frères Karamazov*, il plante son décor dans la France des années 40 et regarde en face la collaboration avec l'idéologie fasciste. Entre bouffonnerie et effroi.

21 — 29 NOVEMBRE
Grande salle, durée 2h10

Infos et réservations

au guichet / par téléphone **04 72 77 40 00**
en ligne billetterie.theatredescelestins.com

Boire un verre et manger

Avant, après les spectacles et même à l'entracte, la Fabuleuse Cantine propose une cuisine bio et locale, mitonnée avec des produits de saison. Un régal antigaspi!

La Barbichette

Monsieur K.
Une fête totale et des paillettes pour contrecarrer la morosité ambiante ? Pour la fin d'année, Monsieur K. et ses incroyables créatures déploient leur cabaret queer *La Barbichette* en Grande salle. Une première aux Célestins !

26 — 31 DÉCEMBRE
Grande salle, durée 2h30

Les samedis Célestins *Faire tomber les murs*

Un samedi Célestins en prise avec le monde, conçu avec l'équipe du festival Contre-Sens. Au programme :

- concert en Célestine
- projection du film *Rwanda 94*
- rencontre animée par Olivier Neveux avec l'historien, poète et essayiste palestinien Elias Sanbar.

SAMEDI 19 OCTOBRE



© Photographies Matthieu Delcourt – Licences 1119751/1119752/1119753



Les
Célestins,
Théâtre
de Lyon.



SENS
INTERDITS
FESTIVAL INTERNATIONAL
THÉÂTRE DE L'URGENCE

Fondation
Les Célestins,
Théâtre
de Lyon.

VILLE DE
LYON

MÉTROPOLE
GRAND LYON

theatredescelestins.com

17 — 20 OCTOBRE 2024
Par grands vents
Éléna Doratiotto et Benoît Piret
— création —

Par grands vents

texte et mise en scène

Éléna Doratiotto et
Benoît Piret

avec

Éléna Doratiotto,
Tom Geels, Fatou Hane,
Bastien Montes, Benoît Piret
et Martin Rouet en alternance,
Marthe Wetzel

assistanat à la mise en scène

Nicole Stankiewicz

collaboration à la dramaturgie

Anne-Sophie Sterck

regards complices

Conchita Paz, Jules Puibaraud

scénographie

Matthieu Delcourt

costumes

Claire Farah

lumière et régie générale

Philippe Orivel

régie plateau

Clément Demaria

stagiaire assistanat et production

Armelle Puzenat

Production déléguée, diffusion

et accompagnement

Wirikuta ASBL

Coproduction

Théâtre Les Tanneurs – Bruxelles,

Les Halles de Schaerbeek – Bruxelles,

Théâtre de Liège, Les Célestins –

Théâtre de Lyon, Théâtre des 13 vents

CDN Montpellier, Théâtre Joliette

– Scène conventionnée Marseille,

Théâtre Antoine Vitez – Scène

d'Ivry-sur-Seine, La Coop ASBL,

Shelter prod

Coréalisation

Les Célestins,

Théâtre de Lyon et Sens Interdits

Avec le soutien du Théâtre 71 – Scène

nationale de Malakoff, WBI – Wallonie

Bruxelles International, Commission

d'Aide aux Projets Théâtraux (CAPT)

de la Fédération Wallonie-Bruxelles,

La chaufferie act1 – Liège, Zoo

Théâtre – Ixelles, Taxshelter.be, ING

et du Tax-Shelter du Gouvernement

fédéral belge

Grande salle

jeu. 17 oct. 19h30

ven. 18 oct. 20h

sam. 19 oct. 20h

dim. 20 oct. 16h

durée 1h30

(envisagée)

Spectacle programmé
dans le cadre de Contre Sens –
Festival Sens Interdits

SENS
THEATRE DE L'UNIFORME
INTERDITS
FESTIVAL INTERNATIONAL

Note d'intention

C'est d'abord un plateau de théâtre ou plutôt un terrain de jeu qui s'avère être un terrain tremblant. On y entre par la nuit (présence de la lune), par la mort (une tombe est fleurie), et par un rapport à la poésie, au langage. Un petit groupe d'êtres maladroit-es et particulièrement sensibles, des êtres brisés mais obstinés, occupe ce terrain.

C'est à partir d'eux que s'invente et se fantasme un lieu aux multiples strates, un « ancien palais » qui aurait gardé de son histoire et de sa mémoire sa fonction de lieu d'annonce, de parole et de pressentiments. De là aussi, un paysage fait de pierre blanche, où la mer est proche et le soleil rude.

Ces êtres profitent de la présence d'une source d'eau potable pour entamer, en complicité avec le public, une sorte de rituel qui s'avère rapidement trop grand pour eux, se cogne contre le mur du monde et n'échappe pas à des rapports de force qui s'agitent aux alentours. Il s'agit alors de reconfigurer les choses au présent, de faire avec ce qu'on avait pas pris en compte, avec les strates et les impensés de l'Histoire, la mémoire et l'oubli...

On devine que ce rituel charrie « ce qui manque » autant que l'indicible; que le lieu de parole est aussi l'espace où s'autorise le droit de ressasser des événements et des mémoires, de convoquer la rencontre avec l'autre, d'user de la parole poétique comme contre-discours.

En même temps que la présence de l'eau potable est disputée (symboliquement et concrètement), que des forces contraires repoussent vers la marge et la périphérie le rituel en cours, les êtres tentent malgré tout que se dévoilent des récits, que se forment des tabous.

Par grands vents contient l'intuition de faire frôler l'Antique et l'aujourd'hui, en travaillant notamment sur des figures anciennes du théâtre grec pour livrer une fantaisie tragique portée par des êtres dramatiques dysfonctionnels dépassés par un rituel qui leur est pourtant nécessaire.

Éléna Doratiotto et Benoît Piret

